

## La Vie Paienne des 'Cree Indiens' du TERRITOIRE DU NORD-OUEST.

(Suite).

### ENSORCELLEMENT DES MALADES

On conduit la personne malade chez le docteur indien (medicine man) qui a toujours un ou deux sacs remplis d'herbes, de racines ou d'écorces. D'abord, il traite le malade avec ces médecines, mais si son état empire, il doit l'ensorceler. Pour cela, le docteur doit être seul avec le malade et la chambre obscure. Le malade est couché sur le dos et on brûle deux ou trois poignées de palmes sur des charbons ardents. Pendant ce temps, le docteur prie à haute voix pour demander que la vie du malade soit épargnée. Les prières finies, il prend sa "sisiquawn" et chante de toute la force de ses poumons, secouant son instrument au-dessus de la tête du malade. Quand il voit que celui-ci va expirer ou a perdu toute connaissance, en même temps qu'il chante, pleure, secoue sa sisi-quawn, il frappe le malade sur l'estomac et sur la nuque espérant par là lui rendre la vie et la santé, — le malade ne s'en porte que plus mal—et il lui souffle sur la bouche, demandant toujours que la vie lui soit épargnée. Après cette cruelle opération, les indiens peuvent entrer. Le sorcier prétend qu'il a enlevé du corps du malade, sans laisser aucune trace, une petite pierre, un coquillage ou quelque autre chose qu'il a pu vite ramasser.

On emploie un caillou de silex pour les enflures du corps et les maux de tête. Avec ce caillou, on gratte la partie enflée jusqu'au premier sang et alors on y applique des médecines pour tirer le mauvais sang.

Si les malades se plaignent de maux d'estomac, on croit qu'ils ont été empoisonnés par des médecines vénéneuses ; pour se guérir, ils doivent se soumettre à une opération bien douloureuse. On couche le malade sur la terre, on examine l'estomac, on enlève la